

Présent : Pierre Cassen explique les objectifs des Assises de la France des GJ

écrit par Christine Tasin | 13 mars 2019

Les Assises de la France des Gilets jaunes

Interview de Pierre Cassen



Riposte laïque et Résistance républicaine organisent ce dimanche 17 mars les Assises de la France des Gilets jaunes, à Rungis. Plus d'une quinzaine d'intervenants prendront la parole au cours de la journée.

Propos recueillis par Samuel Martin
samuel-martin@present.fr

— Pour les 4 mois des Gilets jaunes, vous posez la question : « Vers une nouvelle révolution ? » En quoi peut-on y répondre non ?

— Avant de répondre oui ou non, il convient d'abord de bien situer le mouvement des Gilets jaunes à son origine. Selon nous, il se classait dans la continuité des mouvements populistes qui déferlent sur l'Europe. La revendication contre la taxe carbone et la forte progression du prix de l'essence étaient portées d'une déstabilisation de la politique mondialiste. En effet, la demande du retour d'un litre d'essence à un euro, voire moins (rappelons qu'à la pompe, il ne coûte pas plus de 0,60 euro), constituait une ponction à laquelle l'Etat n'aurait pas pu répondre sans remettre en cause l'ensemble de sa politique : privilèges exorbitants des élus et de grands commis de l'appareil d'Etat, politique immigrationniste, coût de la transition écologique, clientélisme national et local, etc. C'est parce que cette première revendication a été détournée et torpillée par la gauche et l'extrême gauche que le mouvement a changé de priorités (RIC et ISF) et, pour le plus grand bonheur de Macron, a été gangrené, dans les agglomérations urbaines, par la violence gauchiste. Il n'y aura donc pas de révolution si, effectivement, les revendications premières ne reviennent jamais à la surface,

et si les Français acceptent toujours de se faire racketter par les radars (alors que 75 % ont été détruits) et de payer le litre d'essence deux euros pour financer l'imposture écologique et l'immigration...

— Et en quoi peut-on y répondre oui, on va vers une révolution ?

— Selon nous, les germes d'une situation révolutionnaire sont contenus dans ce mouvement. Quand des Français chantent *La Marseillaise* et déploient le drapeau bleu-blanc-rouge, ce qui, dans les manifestations syndicales, n'est pas recommandé, c'est qu'il se passe quelque chose. Quand, malgré une répression sans précédent depuis plus de 50 ans, des milliers de nos compatriotes prennent le risque, tous les samedis, de se faire arrêter, matraquer, voire éborgner, et qu'ils y reviennent, c'est que la haine légitime qu'ils éprouvent pour ce régime, et son président, ne peut retomber comme un soufflé. Cela ne veut pas dire qu'il y aura une révolution dans les semaines qui vont suivre, mais un de nos intervenants, Emmanuel Crenne, conseiller régional d'Occitanie apparenté RN, expliquera, en fin de journée, les similitudes entre la situation de 1789 et celle de 2019.

— Peut-on imaginer que le mouvement tourne en eau de boudin électoral lors des européennes fin mai... et que les

choses reprennent leur cours avec des élites méprisantes et un peuple ramolli ?

— Le pire est toujours est à craindre, mais ce que je vois chez les Gilets jaunes des ronds-points, depuis plus de trois mois, me convainc que, même sous d'autres formes, même si les Gilets jaunes n'existent plus officiellement, il continuera à se passer des choses, en France, qui n'auraient pas été envisageables avant le 17 novembre 2018, date de l'acte I des GJ.

— Parmi les intervenants le 17 mars, le député européen de la Lega, Mario Borghezio. Qu'est-ce que l'Italie peut apporter au mouvement des Gilets jaunes comme soutien ?

— Je crois d'abord comprendre ce que fait que le leader du Mouvement 5 étoiles, Luigi Di Maio, ait pris des contacts avec quelques Gilets jaunes, pas forcément les plus représentatifs par ailleurs, avait conduit Macron à rappeler son ambassadeur, ce qui ne s'était pas vu depuis Mussolini ! Mario Borghezio avait déjà envoyé un message aux Assises sur l'islamisation de nos pays, en 2010, et il expliquera en quoi la Lega (qu'il tient à ne pas confondre avec le gouvernement italien) peut aider le mouvement des Gilets jaunes, par une solidarité internationale.

— Quels autres intervenants les lecteurs de Présent pourront-ils écouter en assistant à ces assises ?

— D'abord, le matin, des Gilets jaunes de terrain, patriotes, qui ne se retrouvent pas forcément dans les discours tenus par les porte-parole les plus médiatisés. Richard Roudier et Thomas Joly complé-

ront ces témoignages. Sur la question interdite de l'immigration, nous avons demandé à l'économiste Gérard Pince d'expliquer combien elle coûte aux Gilets jaunes. Ensuite, un regard depuis l'étranger, avec, outre Mario Borghezio, notre collègue Uli Windisch, animateur du site suisse LesObservateurs.ch, qui évoquera la question du RIC. Bien sûr, le traitement policier, judiciaire et médiatique des Gilets jaunes sera évoqué par des spécialistes, comme Michel Theoris, syndicaliste, maître Pichon, avocat, et Martial Bild, responsable des programmes de TVL. Nicolas Miguët, fondateur du Rassemblement des contribuables français, expliquera la portée des revendications « moins d'impôts, moins de taxes ». Nous avons sollicité Jean-Yves Le Gallou pour évoquer les deux révolutions que devront faire les Gilets jaunes, contre les médias de propagande, et contre l'invasion migratoire. Le vrai pionnier des Gilets jaunes, Franck Bulher, nous expliquera l'histoire des GJ, mais surtout la suite qu'il prédit à ce mouvement. Mais nous recommandons surtout la dernière intervention, où j'interviendrai le major Alain Bonte, auteur du livre *L'Espérance - Notre rêve pour la France*, qui, dans l'esprit de cet ouvrage, nous expliquera comment le peuple français peut et doit gagner la guerre que lui mènent ses prétendues élites, et ceux qui nous gouvernent. Tout un programme, qui répondra à vos deux premières questions... J'ajoute que les amis peuvent demander des tables où ils pourront exposer et vendre leur matériel militant, ou leurs ouvrages ou journaux, et que, pour s'inscrire, on peut le faire en allant sur le site Riposte laïque, en haut à gauche du site.

Comme nous l'avions promis hier, voici l'intégralité de l'interview de Pierre Cassen par Samuel Martin, rédacteur-en-chef du quotidien Présent.

Les Assises de la France des Gilets jaunes

Interview de Pierre Cassen



Spéciale politique et Résistance républicaine organisée ce dimanche 17 mars les Assises de la France des Gilets jaunes, à Rangis. Plus d'une quinzaine d'intervenants prendront la parole au cours de la journée.

Propos recueillis par Samuel Martin
samuel.martin@orange.fr

— Pourquoi et sous le nom de Gilets jaunes, vous posez la question : « Faire une nouvelle révolution ? » et à quel point on y répondrait-on ?

— Au sens où répondre est un acte, il convient d'abord de bien situer le mouvement des Gilets jaunes à son origine. Selon nous, il est né dans la continuité de deux vagues populaires qui débordent sur l'Europe. La revendication contre la taxe carbone et la lutte pour le climat au sein de l'Assemblée citoyenne pour la mise en œuvre d'une décarbonation de la politique énergétique. En effet, la demande de justice d'un climat d'urgence à un autre, voire même l'opposition qu'il y a, n'est pas plus de 1000 euros, consistant une protection à l'agriculture ? C'est à ce point que y répondre nous renvoie en deux l'importance de sa politique : privilège constitutionnel des élus et de grande victoire de l'appareil d'État, politique énergétiquement, celle de la transition écologique, climatiquement national et local, etc. C'est parce que cette première revendication a été déformée et répliquée par la gauche et l'extrême gauche que le mouvement a changé de politique. RSC et EAF et, pour le plus grand bonheur de Macron, a été gagnée, dans les applications urbaines, par la victoire juridique. Il n'y a aucune question de révolution ou, affectivement, les revendications premières ne se résument jamais à la surface,

et à les Français acceptent toujours de se faire trahir par les leaders locaux que 70 % sont des délégués et de payer le prix d'un vote dans ces pays pour donner l'impression démocratique et l'intégration.

— Et au quel point on y répondrait-on, en ce sens une révolution ?

— Selon nous, les formes d'une révolution et révolutionnaire sont essentielles dans ce mouvement. Quand des Français demandent la démission et démission de Macron, ils ne veulent pas, dans les manifestations symboliques, il est pas révolutionnaire. C'est qu'il se passe quelque chose. Quand, malgré une élévation sans précédent depuis plus de 20 ans, des millions de nos compatriotes prennent la route, non les routes, de se faire arrêter, arrêter, voire être gazés, et qu'il y a, révolution, c'est que la France légitime qui se présente pour se réformer, et son président, ne peut continuer comme un simple. C'est ce qui est pas dit qu'il y a une révolution dans les conditions qui sont nées, nous en de nos interventions, Emmanuel Cironi, conseiller régional d'Occitanie approuve RSC, également, en fin de compte, les revendications de la situation de 1789 et celle de 2019.

— Peut-on imaginer que le mouvement issu de ces élites électorales lors des élections plus ou moins... et que des

élites représentent leur pays avec des élites représentatives et un peuple révolté ?

— Le plus est toujours est la réalité, mais ce que je vois chez les Gilets jaunes des modes papiers, depuis plus de trois mois, un caractère que, même sans d'actions locales, même si les Gilets jaunes n'ont pas plus d'efficacité, il est temps à se passer des choses, en France, qui n'ont pas été représentées avant le 17 novembre 2019. Sans ce l'acte d'État.

— Pourquoi intervenez le 17 mars, le jour de la victoire de la Lega, Mario Berlusconi. Qu'est-ce que l'Italie peut apporter un mouvement des Gilets jaunes comme soutien ?

— Il est d'abord compréhensible que le fait que le leader du Mouvement 5 étoiles, Luigi Di Maio, après des contacts avec quelques Gilets jaunes, par exemple les plus représentatifs par ailleurs, ait été invité à venir à l'appeler une manifestation, ce qui ne s'est pas depuis Macron. Mario Berlusconi avait déjà envoyé un message aux Français sur l'indignation de son pays, en 2018, et il s'agit de ce que la Lega qui s'est le plus combinée avec le mouvement des Gilets jaunes, par son soutien international.

— Quels autres intervenants les leaders du Président gouvernement de l'extrême droite ont-ils soutenus ?

— D'abord, le soutien des Gilets jaunes de terrain, patriotes, qui ne se résument pas à l'acte dans les discussions tenues par les porte-parole les plus médiatisés. Richard Koubek et Thomas Ley comptent

avec eux. Sur la question de la justice de l'immigration, nous avons demandé à l'européen Gérard Ponce d'expliquer pourquoi elle colle avec les Gilets jaunes. Ensuite, en regard de l'Europe, avec, entre Mario Berlusconi, notre collègue Gino Di Stefano, membre de son conseil d'administration, qui s'engage la question de RSC. Bien sûr, le mouvement politique, judiciaire et judiciaire des Gilets jaunes est soutenu par des organisations, comme Michel Thomas, syndicaliste, maître Philippe, avocat et Martial Bida, responsable des programmes de TVL, Nicolas Mignot, fondateur de Renaissance des contributions des Français, explique la partie des revendications : justice, l'Europe, justice de la terre. Nous avons invité Jean-Philippe Le Gall pour évoquer les deux revendications qui doivent être les Gilets jaunes, contre les médias de propagande, et contre l'extrême droite. Le soutien des Gilets jaunes, Francis Balle, nous explique l'histoire de RSC, mais surtout la partie de l'Europe et le mouvement. Mais nous recommandons surtout la dernière intervention, où l'internationaliste Jean-Philippe Balle, notre collègue, explique : « Faire offre pour la France, qui, sans l'offre de cet message, nous explique comment le peuple français peut et doit gagner la partie que les médias ne permettent plus, et nous qui nous proposons. Tout un programme, qui répond à nos deux premières revendications... » Il ajoute que les deux premières revendications des Gilets ont été soutenues par le site Riposte laïque, en tant que partie de site.



Nous vous recommandons donc la lecture du dernier quotidien papier de la mouvance patriote, et, si vous le souhaitez, de vous abonner.

<https://present.fr/>

Par ailleurs, si vous souhaitez être présent aux Assises de la France des Gilets jaunes, merci de vous inscrire.

<https://www.weezevent.com/assises-de-la-france-des-gilets-jaunes>

